28/12
Covoiturage : la conductrice se trompe de département, la passagère lâchée seule en pleine nuit en pleine campagne

A la suite des grèves SNCF, Juliette a dû se résoudre à prendre un covoiturage pour se rendre à Thénac, en Dordogne, pour fêter Noël en famille.

La conductrice était notée 4,9 sur 5 par les usagers sur la plateforme : "Le voyage était à 90 euros, Annecy-Thénac, donc Thénac dans le 17" témoigne la jeune femme.

Mais, vendredi, le voyage a tourné au cauchemar pour cette étudiante de 22 ans.

Sur la route, la conductrice a roulé en excès de vitesse, s'est fait flasher, et a insulté les autres passagers. L'un d'eux était complètement ivre.

"Il était vraiment bizarre, parlant très fort, comme s'il était drogué" se rappelle Juliette.

Quand la conductrice lui a dit qu'elle se rendait dans une retraite bouddhiste le soir-même, Juliette a eu un doute.

Elle a regardé l'adresse rentrée dans le GPS et s'est rendue compte qu'elle était située dans le village homonyme de Thénac, en Dordogne, et non en Charente-Maritime.

La conductrice n'avait pas rentré le bon département sur le site de covoiturage.

Mais la jeune femme a refusé de changer de direction : "Elle nous a regardé et nous a dit que peu importe, elle allait à ce Thénac là, point. Tant pis pour nous" s'est indigné Juliette.

L'étudiante de 22 ans a demandé à descendre. Elle s'est retrouvé sur un bord de route, la nuit tombée, en pleine campagne.

Il faudra deux heures pour qu'un taxi vienne la chercher. Puis elle a dû prendre un hôtel à Bergerac, elle est finalement rentrée en train le lendemain, et en pleine grève SNCF, elle n'est arrivée au bon Thénac qu'à 15 heures le jour du réveillon. A temps pour le dîner.

Le voyage lui aura quand même couté 240 euros, et la conductrice a refusé de la rembourser. La jeune femme a contacté le site de covoiturage sur lequel elle a fait sa réservation sur Twitter, pour demander à être "dédommagée", et que "cette conductrice soit signalée sur le site".

Le compte de l'entreprise lui a répondu qu'il veut "prendre les mesures nécessaires".

28/12
Nantes : une mère de 39 ans meurt dans un incendie, son fils de 12 ans échappe aux flammes

Le drame s'est produit mardi en fin d'après-midi au numéro 2 allée des Sœurs de l'Espérance à Nantes, en Loire-Atlantique.

Vers 17H00, un incendie s'est déclenché dans un appartement situé au rez-de-chaussée d'un immeuble de trois étages.

Un garçon de 12 ans a réussi à s'échapper avant l'arrivée des secours.

Les sapeurs-pompiers, arrivés sur les lieux, ont extrait de l'appartement sa mère de 39 ans. Cette dernière n'a pas survécu à l'incendie et a été déclarée décédée.

Quant à son fils, a été pris en charge et transporté aux urgences pédiatriques.

Il devrait être entendu ultérieurement dans le cadre de l'enquête ouverte pour déterminer la cause et les circonstances de cet incendie.

leta och skriv upp glosorna från texterna

användare	kosta
återbetala	kvinnlig förare
barnakuten	lyckas att
bege sig till	mardröm
belägen	minnas
bottenvåning	missta sig
dagen efter	mitt ute på landsbygden
därmed med basta ! punkt slut!	överlevt
en åtgärd	plats, ställe
en eldsvåda	räddningstjänstpersonalen, brandmän
en fastighet	ramen
ett tvivel	samåkning
företag	senare, längre fram
förolämpa	släppa, lämna
fortkörning	spelar ingen roll, liten betydelse
hörd	strejk
jul- och nyårsmiddag	undslippa, komma undan
kliva av, gå av	utlösas
konto	vad gäller, beträffande
vittna, bevittna	